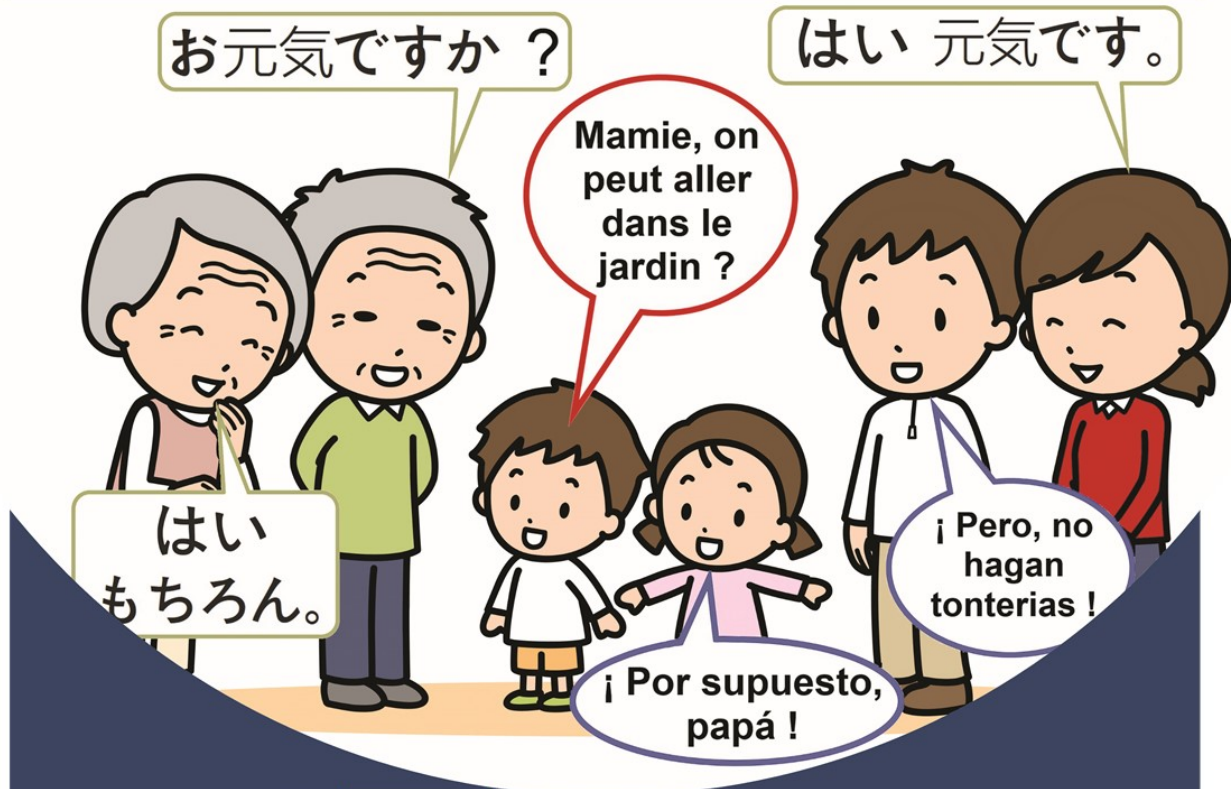


FACULTÉ DES HUMANITÉS | UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

SYMPOSIUM INTERNATIONAL



UCO
3 place A. Leroy
49000 Angers

organisé par l'Université catholique de l'Ouest, Angers &
l'Institut national des langues et civilisations orientales, Paris

AMPHI. DIÈS

vendredi 27 mai 2016

Politiques linguistiques familiales et processus de transmissions
intergénérationnelles en contexte migratoire :
questionnements méthodologiques et notionnels

CONTACT

symposiumplf@gmail.com



CoDiRe

inalco
PLIDAM
Pluralité des langues
et des identités : didactique,
acquisition, médiations

Politiques linguistiques familiales et processus de transmissions intergénérationnelles en contexte migratoire : questionnements méthodologiques et notionnels

Amphi Diès, Université catholique de l'Ouest, Angers, France

27 Mai 2016

CoDiRe (*Construction* discursive des *représentations* linguistiques et culturelles) EA

4643 Université de Nantes

LICIA (Langages, interactions culturelles, identités et apprentissage), UCO

PLIDAM (Pluralité des langues et des identités : Didactique, acquisition, médiations), Institut national des langues et civilisations orientales, Inalco, Paris

Dans un monde de plus en plus interdépendant, les flux migratoires, phénomènes complexes et dynamiques, sont devenus l'un des enjeux mondiaux du XXI^e siècle (Brutel, 2015 ; Wihtol de Wenden, 2013) du fait des conséquences sociales, économiques mais aussi linguistiques qu'ils engendrent tant dans les pays de départ que dans les pays d'arrivée. Ainsi, les langues de l'immigration sont une composante importante du capital linguistique plurilingue de l'Europe du fait de leur très grande présence et de la diversité linguistique qu'elles représentent. Si, depuis de nombreuses années, la valorisation de la pluralité linguistique - langues des migrations mais aussi langues régionales et langues étrangères - a bénéficié des apports de nombreux chercheurs (Billiez, Calvet, Castellotti, Costa, Fishman, Heller, Lüdi, Moore, Py ...) mais aussi des options fortes portées par le Conseil de l'Europe (et par l'Union européenne plus récemment) en matière de développement et de reconnaissance des plurilinguismes des locuteurs, les politiques publiques nationales prennent rarement en compte la multiplicité des réalités sociolinguistiques de leurs terrains. Comme cela a été souligné en 2014 lors des journées d'études « *Migrer d'une langue à l'autre* », au XX^e siècle, seules quelques rares enquêtes commanditées par l'Insee, certains départements, régions ou associations locales ont porté sur la recension des langues. Au nombre de ces travaux l'enquête « *Familles* » de 1999 et son volet linguistique nous renseigne de façon statistique sur les langues présentes sur le territoire français. Lors de cette enquête, faite pour la première fois lors du recensement de mars 1999, 380 000 adultes ont été interrogés sur la transmission familiale des langues : la très grande richesse des résultats obtenus ne nous permet pas de les décrire en détail ici mais nous retiendrons que seul un tiers des adultes qui ont reçu de leurs parents une langue autre que le français l'ont transmise à leurs propres enfants (Filhon & Lefevre, 2005). Si évaluer le foisonnement des langues sur un territoire n'est pas facile à appréhender d'un point de vue comptable, accéder aux pratiques et aux usages linguistiques, tels qu'ils se déroulent et se négocient quotidiennement dans les espaces privés, apparaît comme particulièrement subtil à saisir puisqu'il s'agit de parvenir à croiser pratiques individuelles et familiales telles qu'elles sont décrites par les locuteurs eux-mêmes et telles qu'elles peuvent être rendues observables au chercheur. À la suite de Fishman (1991), nous considérons la famille comme le lieu qui agit à la manière d'une frontière naturelle, un barrage contre les pressions extérieures. Il nous semble qu'interroger les questions de transmission ou de non transmission des langues dans les fratries du point de vue des politiques linguistiques familiales est primordial puisque comme l'a écrit Spolsky (2004) « [...] c'est la politique linguistique au niveau de la famille qui détermine finalement le maintien ou la perte d'une langue ». De plus, travailler sur les politiques linguistiques familiales permettrait d'apporter une vision renouvelée quant aux échanges, aux usages linguistiques ainsi qu'aux différentes modalités de transmission des langues dans les contextes de migration. En effet, les quelques travaux (Cognigni, Deprez, Dreyfus, Jablonka, et la thèse de Shahzaman Haque) portant sur la question des transmissions linguistiques dans

les fratries, menés de façon éparse ces dernières années, ont permis d'amorcer de solides et précieuses pistes de réflexion. Les travaux conduits montrent que la construction des répertoires verbaux des enfants est fortement tributaire de la façon dont des modes de communication complexes et dynamiques s'organisent, selon des fonctionnalités plurielles, entre les différents membres de la fratrie, ce que les récents travaux menés par Schwartz (Schwartz, 2013) et Smith-Christmas (Smith-Christmas, 2015) semblent confirmer. L'intérêt de ces travaux est aussi d'avoir montré que les fratries opèrent comme les lieux d'une « double médiation » (Lüdi et Py, 2003) dans lesquels « [...] les enfants médiatisent les relations des parents avec la région et la langue d'accueil et les parents médiatisent les relations des enfants avec la région et la langue d'origine ». Sous-tendues par des processus dynamiques - dont des dynamiques identitaires - des médiations entre les langues d'origine et la langue d'accueil sont à l'œuvre (Deprez, 1996). Au sein de la fratrie, les représentations des langues et leur(s) statut(s) jouent un rôle important dans les choix linguistiques opérés non seulement en termes de transmission mais aussi en termes de communication mono-, bi- ou plurilingue. Les travaux de Shahzaman Haque (Haque, 2012) ont, quant à eux, montré que la question des politiques linguistiques familiales ne peut pas être travaillée sans prise en compte des idéologies linguistiques des pays d'accueil telles qu'elles s'actualisent de façon implicite ou explicite dans les politiques linguistiques et les politiques linguistiques éducatives qui elles-mêmes influencent fortement la façon dont les transmissions linguistiques intergénérationnelles s'organisent.

À un moment où il nous semble primordial que la recherche investisse la question des transmissions en contexte migratoire - linguistiques et culturelles (entre autres) - ce symposium ouvert au public a pour projet de fédérer des chercheurs issus de différents terrains pour participer d'une réflexion commune permettant d'aborder d'un point de vue micro les questions liées aux échanges linguistiques dans les familles en contexte migratoire. Lors de ces journées, occasion pourra être donnée à quelques étudiants de présenter leurs travaux portant sur les politiques linguistiques familiales dans différents contextes internationaux. Ce symposium a pour projet de participer d'un renouveau des analyses portant sur les langues de la migration en articulant langues, politiques et familles pour favoriser l'émergence d'un champ de recherche. Il sera l'occasion d'aborder :

- **des aspects méthodologiques** liés à la complexité d'accès aux pratiques linguistiques dans la sphère familiale : quelles approches méthodologiques pour quelles observations ?
- **des aspects sociolinguistiques** montrant comment les choix de langues sont opérés au profit ou à l'exclusion de certaines langues par rapport à d'autres ;
- **des thématiques liées aux idéologies sociolinguistiques** telles qu'elles s'actualisent, se concrétisent et se reconfigurent en contexte familial. Il sera alors possible d'interroger différents aspects : quelles sont les idéologies au sein des familles, à quel point la culture est-elle influencée par l'idéologie ? Quelle est l'influence de l'idéologie sur la langue ? Il sera aussi possible d'évoquer l'idéologie comme cadre théorique et méthodologique ou de chercher à comprendre les relations entre les idéologies et la fabrication de notre société ?
- **des questions liées aux motivations et aux actions mobilisatrices** mises en œuvre par les fratries pour préserver à la fois patrimoine linguistique et culturel face aux politiques linguistiques nationales des pays d'accueil ;
- **des questions statistiques** liées aux flux et aux reflux des migrations ;
- **des questions liées à des finalités d'intégration sociale** comme les tests de langue demandés pour accéder à la nationalité française ou européenne dans certains pays puisque cela peut avoir un impact dans le choix des langues au sein du foyer.

INTERNATIONAL SYMPOSIUM

Family language policies and the Process of Intergenerational Transmission in the Context of Migration : Methodological and Notional Approaches

Amphi Diès, Université catholique de l'Ouest, Angers, France

27 May 2016

CoDiRe (Construction discursive des représentations linguistiques et culturelles)

EA 4643, Université de Nantes

LICIA (Langages, interactions culturelles, identités et apprentissage), UCO

PLIDAM (Pluralité des langues et des identités : Didactique, acquisition, médiations), Institut national des langues et civilisations orientales, Inalco, Paris

In an increasingly interdependent world, flows of human migration, which are complex and dynamic phenomena, have become one of the most important global issues of the 21st century (Brutel, 2015 ; Whitol de Wenden, 2013) resulting in social, economic, and also linguistic consequences both in the country of origin and in the country of destination. Thus, the languages of immigration are an important component of the plurilingual linguistic capital of Europe because of their very large presence, and the linguistic diversity which they manifest. Indeed, for numerous years, the validation of linguistic pluralism – languages of migration, but also regional languages and foreign languages – has benefitted from the contributions of numerous researchers (Billiez, Calvet, Castellotti, Costa, Fishman, Heller, Lüdi, Moore, Py ...), as well as from well supported research projects by the Council of Europe (and most recently from the EU) on the subject of developing and recognizing multilingualism of speakers; however, national public policy rarely coincides with the multiplicity of sociolinguistic realities found in the geographical areas they cover. This fact was underlined in 2014 when, during the conference on « migrating from one language to another » in the 20th century, only a few rare investigations sponsored by INSEE, and by certain departments, regions or local associations undertook a critical review of languages. Among these explorations was the survey, « Families » from 1999 and its linguistic component enlightened us, with statistical data on the languages present in France. In this survey, conducted for the first time during the census of March 1999, 380 000 adults were interviewed about the transmission of language within the family : the vast richness of the resulting data does not allow us to describe it in detail here, but the most significant finding for our purposes is that only one third of adults surveyed who learned a language other than French from their parents transmitted that language on to their children (Fihon & Lefevre, 2005). Evaluating the proliferation of languages in a given territory is indeed difficult to truly comprehend from a quantitative perspective ; to access linguistic practices and usages as they occur and are negotiated in daily life and in private spaces seems a particularly subtle concept to grasp since it has to do with language transmission practices on the individual and family levels as described by the speakers themselves, and not observable by the researcher. According to Fishman (1991), we consider the family as a kind of natural border, a barrier against external pressures. It seems to us that probing questions about transmission or non-transmission of languages among siblings from the viewpoint of family language policy is fundamental, since as Spolsky wrote (Spolsky 2004), “It’s linguistic policies at the family level that finally determines whether a language lives or dies”. In addition, working on family language policies offers a renewed vision as to exchanges, to linguistic usages, as well as to different modalities of language transmission in the contexts of migration. Some of the few recent scholarly works that exist on the subject of language transmission among siblings (Deprez, Dreyfus, Jablonka and the thesis of Shahzaman Haque), conducted rather sparingly up until now, have paved the way for a solid and precise reflection on the subject. These works show that children’s constructions of verbal repertoires

strongly contributes to the way in which their complex and dynamic modes of communication are organized ; i.e., according to the multiple functionalities within different sibling groups, which recent studies conducted by Schwartz (2013) and Smith-Christmas (2015) seem to confirm. What is of particular interest in these studies is that they also have shown that sibling relationships operate like a kind of ‘double mediation’ (Lüdi et Py : 2003) in which, “ ...children mediate the parents’ relationship with the region and the language of the host country while the parents mediate the children’s relationship with the region and language of origin”. Underpinned by dynamic processes – namely, identity dynamics – mediations between the languages of origin and the host language are at work (Deprez, 1996). At the heart of the sibling relationship, representations of languages and their status(es) play an important role in the linguistic choices made not only in terms of transmission but also in terms of mono-, bi-, or pluri-lingual communication. The works of Shahzaman Haque (Haque, 2012), for their part, have shown that the question of family language policies cannot be worked on without taking into account the linguistic ideologies of the host country, ideologies that are imbibed implicitly or explicitly in language policies and educational language policies that themselves strongly influence the way in which intergenerational linguistic transmissions are employed.

At a moment when it seems to us that scholarly investment in research on the question of transmission in the migratory context – linguistic and cultural (among others) – is absolutely fundamental, this public symposium should have as one of its main goals the bringing together of researchers from different regions in order to participate in an exercise of common reflection that facilitates micro-level approaches to questions related to linguistic exchanges in families in the context of migration. Over the course of this symposium, opportunities shall be given for students to present their work on family language policy in different international contexts. One of the aims of this symposium is to participate in the renewal of analyses concerning the languages of migration by articulating languages, policies and families that are conducive to the emergence of a research field. This symposium will be an opportunity to address:

- Methodological aspects related to the complexity of access to linguistic practices within the family sphere: which methodological approaches to employ for which observations ?
- Sociolinguistic aspects demonstrating how the choice of language operates to the benefit or detriment of certain languages in comparison to others;
- Themes related to language ideologies so that they can be actualized, affirmed and reconfigured in the familial context. It will then be possible to interrogate different aspects of the questions : Which ideologies are at the heart of families, and at which point is culture influenced by ideology ? What is the influence of ideology on language ? Will it also be possible to evoke ideology as a theoretical and methodological framework or to seek to understand the relationship between ideology and the construction of our society ?
- Questions related to the motivations and mobilizing actions implemented by siblings to preserve both linguistic and cultural patrimony in the face of the national language policies of the host country ;
- Statistical questions related to in and out flows of migration ;
- Questions related to the aims of social integration, such as language tests required for French or other European country citizenships, since this can impact the choice of languages in the household.

Conférenciers des séances plénières

Professeur Emérite Bernard SPOLSKY, Université Bar-Ilan, Israël

Professeure Marinette MATTHEY, Université Grenoble Alpes, Lidilem, France

Professeure Rosemary SALOMONE, St. John's University School of Law, New York, USA

Intervenants

Barbara ABDELILAH-BAUER, Chercheur indépendant, France

Salih AKIN, EA DYSOLA 4701, Université de Rouen, France

Alexandrine BARONTINI, Inalco, France

Angélique BOUCHÉS, Université de Strasbourg (GEPE-LiLPa, EA 1339), ENSTIB-Université de Lorraine, France

Edith COGNIGNI, Università' di Macerata, Italie

Lorraine CONNAUGHTON-CREAN, St. Patrick's College, Dublin City University, Irlande

Shahzaman HAQUE, Plidam, INALCO, France

Suat ISTANBULLU, SeDyl, INALCO, France

Ann-Birt KRÜGER, CRIT EA 3224, Université de Franche-Comté, France

Isabelle LEGLISE, INALCO, CNRS, France

Alice LIN, EHESS, France

Céline PEIGNÉ, Inalco, France

Ekaterina POTRASSOVA, University of Helsinki, Finlande

Alejandra VERGARA, ICAR UMR-5191, Université de Lyon, France

Nanfei WANG, Université du Maine, France

Programme

8h

Accueil des participants, Hall du bâtiment Bazin

8h30- 9h

Lancement du symposium, Amphi Diès
Françoise LE LIEVRE, Université Catholique de l'Ouest, Angers
Shahzaman HAQUE, INALCO, Paris

Ouverture du symposium

Dominique VERMERSCH, Recteur de l'Université Catholique de l'Ouest

Présentation du LICIA (Langages, interactions culturelles, identités et apprentissages) :
Anne PAUZET, Directrice

Présentation du PLIDAM, Shahzaman HAQUE pour Thomas SZENDE, Directeur

Présentation et ouverture du symposium

Françoise LE LIEVRE, Université Catholique de l'Ouest
Shahzaman HAQUE, INALCO, Paris

9h00 - 10h00

Modération Shahzaman Haque

Professeur émérite Bernard SPOLSKY pour la conférence plénière
« The critical significance of family language policy »

10h00 - 11h00

Modération Isabelle Léglièse

Professeure Marinette MATTHEY, Université Grenoble Alpes, France «
« La transmission des langues minoritaires : une histoire de famille ? »

11h-11h20 PAUSE

11h20 - 12h20

Modération Françoise Le Lièvre

Professeur Rosemary SALOMONE, St. John's University School of Law, (USA) «
« Heritage Languages and Educational Equity in the Global Knowledge Economy »

Pause déjeuner Salle Plantagenêt - jusqu'à 13h50

14h-15h

Modération Marinette Matthey

Isabelle LÉGLISE, Directrice de recherche, CNRS, France

Stuat ISTANBULLU, Doctorante, SEDYL, INALCO, France

« L'étude des généalogies, biographies langagières, et pratiques langagières familiales sur trois générations : des outils pour l'analyse des politiques linguistiques familiales et des choix individuels »

15h-15h30

Modérations

Lorraine Connaughton-Crean

May Mingle

Alejandra Vergara

<p>Ekaterina PROTASSOVA Helsinki University, Finlande</p> <p>« <i>Variability of the family contexts for language policy : When Russian is involved</i> »</p> <p>Amphi Diès</p>	<p>Nanfei WANG Université du Maine, France</p> <p>« <i>Les politiques linguistiques familiales dans les familles mixtes : le bilinguisme familial, les représentations parentales et la transmission identitaire et culturelle : étude de cas de trois familles franco-chinoises en France</i> »</p> <p>Salle E115</p>	<p>Céline PEIGNÉ Inalco, France</p> <p>« <i>Du répertoire pluriel à la construction d'une posture professionnelle : les pratiques familiales comme expérience de formation universitaire</i> »</p> <p>Salle E112</p>
---	--	--

15h30-16h00

Modérations

Marinette Matthey

Edith Cognigni

<p>Salih AKIN Université de Rouen, France</p> <p>« <i>La famille comme lieu de transmission intergénérationnelle du kurde en France</i> »</p> <p>Amphi Diès</p>	<p>Shahzaman HAQUE et Alice LIN Inalco, France et EHESS, France</p> <p>« <i>Politiques linguistiques familiales : transmissions et pratiques linguistiques des familles d'immigrés d'origine indienne en Europe et chinoise au Pakistan</i> »</p> <p>Salle E115</p>
---	---

16h00-16h20 > Pause goûter

16h20-16h50

Modérations

Salih Akin

Céline Peigné

Françoise Le Lièvre

<p>Barbara ABDELILAH-BAUER Chercheur indépendant, France</p> <p><i>« Le bilinguisme en famille. Représentations, stratégies et contexte »</i></p> <p>Amphi Diès</p>	<p>Angélique BOUCHÉS Université de Strasbourg (GEPE-LiLPa, EA 1339) ENSTIB-Université de Lorraine, France</p> <p><i>« Les politiques linguistiques familiales et le cas de l'anglais et du français dans onze familles francophones en France : raisons et représentations »</i></p> <p>Salle E115</p>	<p>Alexandrine BARONTINI Inalco, France</p> <p><i>« Processus de transmission et paradigme générationnel : regard critique à partir du cas des locuteurs de l'arabe maghrébin en France »</i></p> <p>Salle E112</p>
--	---	--

16h50-17h20

Modérations

Rosemary Salomone

May Mingle

<p>L.CONNAUGHTON-CREAN St. Patrick's College, Dublin City University, Ireland</p> <p><i>« Family Language Policy of Polish Immigrant Parents and Children in Ireland-Issues of Practice, Ideology and Management »</i></p> <p>Amphi Diès</p>	<p>Alejandra VERGARA Université de Lyon, France</p> <p><i>« Pour une didactisation de la transmission familiale ? les défis des couples mixtes pour réinsérer la langue socialement minoritaire »</i></p> <p>Salle E115</p>
---	--

17h20-17h50

Modérations

Françoise Le Lièvre

Salib Akin

<p>Edith COGNIGNI Universita' di Macerata, Italie</p> <p><i>« Studying the linguistic space of migrant families in Italy : from actors' representations to language education policies ».</i></p> <p><i>Amphi Diès</i></p>	<p>Anne-Birte KRÜGER Université de Franche-Comté, France</p> <p><i>« Le discours des enfants d'origine turque sur les choix de pratique et de transmission de langues dans le contexte familial »</i></p> <p><i>Salle E115</i></p>
--	--

18h- 18h30

Grand témoin, Sophie ROCH, Vice-Doyen de la Faculté des Humanités

18H30

Clôture du symposium
Françoise LE LIEVRE
Shahzaman HAQUE

19h

Buffet dînatoire, hall du bâtiment principal

Bernard Spolsky - Keynote speaker

Université Bar-Ilan, Israël

« The critical significance of family language policy »

The classical period of language policy and planning after the second world war dealt with the language problems of newly independent states. As a result, it focused on centralized language planning at the government level. As time went on, it was realized that management was a more appropriate term than planning and that ignoring activities at levels other than the central government led to regular failure. It is now recognized that management activity can take place at all levels and in all sociolinguistic domains: local government, commerce and work, education, religion, mass media, and most important the family. Understanding this, many reversing language shift programs are now concentrating on the family and its contribution to natural intergenerational language transmission. Comparing Irish and Hebrew revival efforts, and the changes in Māori reversing language shift approaches are good examples of the many cases when family language management has proven critical.

*Born in New Zealand in 1932, Bernard Spolsky was educated at Wellington College and earned his BA and MA at Victoria University College and his PhD at the University of Montreal. After teaching at high schools in New Zealand, Australia and England, Professor Spolsky held academic appointments at The Hebrew University of Jerusalem, McGill University, Indiana University, the University of New Mexico and finally at Bar-Ilan University. He retired as professor emeritus in 2000 and has continued research and publication, bringing his total to 35 books - collections and monographs, 148 chapters and invited papers, 92 articles in peer-reviewed journals and 43 reviews of academic books. Professor Spolsky has continued to present papers at national and international meetings (2 or 3 each year). Among books he has published in the last few years are *Language Policy* (2004), *Language Management* (2009), *The Cambridge Handbook of Language Policy* (2012). His most recent research has been a study of the history of Jewish linguistic repertoires (*The Languages of the Jews*, 2014) and he has just completed a book invited by Brill Publishers on the effect of diaspora on language change.*

*In recognition of his achievements, he was awarded an Honorary Doctorate of Literature by Victoria University of Wellington in 2008, and elected a Fellow of the Linguistic Society of America in 2004 and of the Asian Association for Language Assessment in 2015. Professor Spolsky lives in Jerusalem with his wife, Professor emerita Ellen Spolsky, whose has just published *The Contracts of Fiction* (2015).*

Email address : bspolsky@gmail.com

URL : <http://english.biu.ac.il/faculty/spolsky-bernard>

Marinette MATTHEY

Université Grenoble Alpes, Lidilem, France

« La transmission des langues minoritaires : une histoire de famille ? »

La question de la transmission intergénérationnelle des langues est intrinsèquement liée à leur survie dans un espace donné. Dans le cas des langues minoritaires, pour les langues de la migration comme pour les langues régionales non officielles, la transmission repose la plupart du temps sur une décision familiale qui va donner lieu (ou non) à certains comportements langagiers plus ou moins rigides. Quels sont les facteurs qui vont pousser les parents à transmettre la langue de leurs ancêtres ? Comment s’y prennent-ils ? Peut-on parler de politique linguistique familiale (ou d’absence de politique familiale) ? L’exposé abordera de manière synthétique les différents enjeux de la transmission des langues en situation de minorisation ainsi que les différentes ressources mobilisées par les familles concernées pour maintenir la ou les langue(s) ancestrale(s).

Marinette Matthey est professeure de sociolinguistique à l’Université Grenoble Alpes, directrice du laboratoire LIDILEM (Linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles). Ses travaux de recherche et son enseignement explorent différents domaines des sciences du langage, tels que l’acquisition/apprentissage des langues, la sociolinguistique des contacts de langues, les aspects linguistiques de la migration, la transmission intergénérationnelle des langues minoritaires.

Adresse électronique : mattheygrenoble3@gmail.com

Rosemary SALOMONE

St. John's University School of Law, New York (USA)

« Heritage Languages and Educational Equity in the Global Knowledge Economy »

Numerous students in the United States who are English dominant come from immigrant or refugee families but have only limited conversational skills in their “heritage” language. While such families with sufficient economic means and/or community support preserve their language and culture by enrolling their children in after-school and weekend language and culture classes or through dual language immersion programs in the public schools, the same advantages are not available to many disadvantaged students whose potential for bilingualism and biculturalism remains incompletely realized. Recent national policy shifts from educational access to accountability and productivity have further compounded the inequities as these students are fed a steady diet of math and reading for purposes of standardized testing with no time left for improving what is essentially their “first language.” My presentation will make the case that for these students developing academic proficiency and literacy in their “mother” tongue is not a mere enrichment activity that schools can lightly set aside in the face of competing objectives, but rather a critical component of equal educational opportunity in the global knowledge economy.

Rosemary Salomone is the Kenneth Wang Professor of Law at St. John's University School of Law (USA) where she teaches Constitutional Law, Administrative Law, Comparative Equality and Anti-Discrimination Law, and a Seminar on Children and the Law. In past years she has served as Associate Academic Dean and Director of the Center for Law and Public Policy. She is currently a Senior Fellow of the University's Vincentian Center for Church and Society. Prior to St. John's, Professor Salomone was an Associate Professor at the Harvard Graduate School of Education where she taught education law, school finance, and language policy and was a lecturer in Harvard's Institute for Educational Management. She has been a recipient of numerous research and academic awards including St. John's University's highest honor, the St. Vincent de Paul Teacher-Scholar Award; the University Outstanding Faculty Achievement Award; and grants from the National Science Foundation, the U.S. Department of Education, the Spencer Foundation, and Harvard University. She has held fellowships at Columbia University School of Law and at the Soros Foundation's Open Society Institute. She is a former member of the Board of Trustees of the State University of New York where she served for ten years. She also is a former chair of the Section on Education Law of the Association of American Law Schools and of the Education and the Law Committee of the Association of the Bar of the City of New York, where she served on the Council on Children. She is an elected member of the American Law Institute and of the American Bar Foundation. She serves on the Advisory Board of the Education Law Abstracting Journal and is a member of the Study Group on Language at the United Nations. She has lectured internationally and published extensively on education law and policy and children's rights and has served as a legal consultant or expert witness in cases covering elementary, secondary, and higher education. In addition to her most recent book, True American: Language, Identity, and the Education of Immigrant Children (Harvard University Press), she also is the author of Same, Different, Equal: Rethinking Single-Sex Schooling (Yale University Press) (selected as an "Outstanding Academic Title for 2005" by Choice Magazine), Visions of Schooling: Conscience, Community, and Common Education (Yale University Press), and Equal Education Under Law: Legal Rights and Federal Policy in the Post "Brown" Era (St. Martin's Press). She is currently writing a book on global English, linguistic justice, and equal opportunity which will be published by Oxford University Press.

She can be contacted at rosemary.salomone@stjohns.edu.

Isabelle Léglise

CNRS, UMR 8202 SeDyL (Structure et Dynamique des Langues), France

&

Suat Istanbulu

INALCO, USPC (Sorbonne Paris Cité), CNRS UMR 8202 SeDyL (Structure et Dynamique des Langues), France

« L'étude des généalogies, biographies langagières et pratiques langagières familiales sur trois générations : des outils pour l'analyse des politiques linguistiques familiales et des choix individuels »

Nous présenterons plusieurs approches méthodologiques complémentaires permettant de documenter et comprendre la transmission des langues au sein de familles transnationales et d'illustrer à la fois des tendances familiales et des choix et parcours individuels.

Si la réalisation d'entretiens permet notamment une meilleure appréhension du contexte, des idéologies linguistiques et des discours contradictoires en présence, ils peuvent également permettre le recueil de biographies langagières individuelles et la réalisation de généalogies familiales commentées qui, associées aux répertoires linguistiques déclarés des individus, fournissent de beaux témoignages en synchronie et en diachronie des dynamiques langagières et sociales (notamment en termes de mobilité sociale et spatiale).

D'un autre côté, l'enregistrement au sein des familles de pratiques langagières intervenant entre plusieurs générations permet d'une part la réalisation d'analyses quantitatives sur les "choix" de langues entre interlocuteurs et la description de pratiques hétérogènes entre plurilingues et d'autre part des analyses interactionnelles qui montrent les stratégies communicatives à l'œuvre pouvant favoriser ou non la transmission des langues.

Nous nous appuyerons sur le travail ethnographique multi-site (Marcus 1995) que nous avons réalisé d'une part auprès de familles transnationales d'origine brésilienne vivant entre le Brésil, la Guyane et la France (Gorovitz et Léglise 2015) et d'autre part auprès de familles transnationales arabo-turcophones originaires d'Antioche en Turquie et vivant à Paris et Berlin (Istanbulu et Léglise 2014).

Adresse électronique Isabelle Léglise : leglise@vjf.fr

Adresse électronique Suat Istanbulu : suat.istanbullu@inalco.fr

Ekaterina POTRASSOVA

University of Helsinki, Finlande

« Variability of the family contexts for language policy : when Russian is involved »

There are about 30 million people speaking Russian and living outside Russia; inside Russia, about the same amount of people are native speakers of other languages. These combinations of linguistic backgrounds for child multilingualism are studied in perspective of their influences upon family language policies. I will compare attitudes of parents towards bilingualism in Finland and Germany vs. Udmurtia and Chuvashia. I will demonstrate how the state policy is reflected in the families that were studied by myself and my colleagues. I will come to conclusion that the differences are caused by historical and personal experiences and traditions, by family composition and possibilities to maintain language academically.

Adresse électronique : Ekaterina.Protassova@helsinki.fi

Nanfei WANG

Université du Maine, France

« Les politiques linguistiques familiales dans les familles mixtes : le bilinguisme familial, les représentations parentales et la transmission identitaire et culturelle : L'étude de cas de trois familles franco-chinoises en France »

Dans cette communication, je présenterai un premier volet des résultats de ma thèse en cours qui porte sur la construction, la mise en œuvre et l'ajustement des politiques linguistiques familiales dans trois familles franco-chinoises dans la ville du Mans. L'enjeu de cette thèse est d'étudier comment les politiques linguistiques familiales favorisent ou non le bilinguisme harmonieux familial à travers des pratiques langagières, des représentations et des stratégies linguistiques des membres de famille. L'objectif de l'étude est d'appréhender dans toute sa complexité la question des transmissions linguistiques, culturelles et identitaires en contexte de la mixité familiale.

L'étude des politiques linguistiques familiales dans les familles mixtes se situe à la croisée de la sociolinguistique en contexte migratoire et de la sociologie de la mixité conjugale. Ce travail privilégie certains concepts clés en termes de politiques linguistiques (familiales), le bilinguisme familial, les représentations sociales, la mixité conjugale et familiale, et la transmission linguistique et identitaire. D'un point de vue méthodologique, cette thèse s'appuie sur une démarche qualitative dont la méthode principale est l'étude de cas. Le corpus se compose de 30 heures d'enregistrement sonore de l'observation participante, des entretiens semi-directifs avec des membres de famille, complété par les notes de terrain et les dessins d'enfants. Je présenterai les résultats d'une première analyse thématique des données recueillies par l'observation participante sur le rôle de l'enfant dans le processus de la prise de décision des parents dans les pratiques langagières et les stratégies linguistiques familiales. Il s'agit d'un facteur significatif dans le processus de construction identitaire chez les enfants de familles mixtes.

Adresse électronique : nanfei.wang.etu@univ-lemans

Céline PEIGNÉ

PLIDAM, Inalco, France

« Du répertoire pluriel à la construction d'une posture professionnelle : Les pratiques familiales comme expérience de formation universitaire »

Cette communication sera l'occasion de développer en quoi une expérience de sollicitation de la biographie langagière, comme outil de formation dans la construction d'une posture conscientisée d'enseignant(e), à l'université, aura favorisé la (re)prise d'un dialogue familial d'articulation des parcours sociolinguistiques de vie et de « migration », éclairant parfois les choix de formation professionnelles des étudiants.

Nous évoquerons les aspects méthodologiques d'accès aux pratiques linguistiques familiales, ainsi que des manières dont différentes dynamiques sociolinguistiques prennent forme dans les familles selon leur histoire, pour mieux revenir sur un travail réflexif de construction d'une biographie langagière, qui s'est avéré outil de transformation du parcours en expérience formative.

Adresse électronique : celine.peigne@inalco.fr

Salih AKIN

Université de Rouen, France

« La famille comme lieu de transmission intergénérationnelle du kurde en France »

L'Union Européenne accueille une diaspora kurde de plus d'un million locuteurs répartis essentiellement en Allemagne, en France, Pays-Bas, Grande-Bretagne et dans les pays scandinaves. A l'image des pays scandinaves (notamment la Suède) et de l'Allemagne, certains pays d'accueil des réfugiés kurdes mettent en place des cours de kurde dans leur système éducatif. En revanche, dans les autres pays, comme la France, l'Italie, la Suisse, il n'existe aucun dispositif d'enseignement du kurde, qui n'est par ailleurs pas inclus dans les cours d'ELCO. De fait, l'apprentissage et la transmission intergénérationnelle incombent aux familles et à des structures associatives qui dispensent des cours de langue.

Dans cette communication, nous nous intéresserons en particulier à la transmission intergénérationnelle du kurde en France et notamment le rôle joué par la famille dans cette transmission. Notre étude sera basée sur les enseignements d'une enquête réalisée dans le cadre d'une recherche Procope intitulée « Evaluation contrastive des implications sociales de la langue kurde comme langue d'immigration en France et en Allemagne » Ce programme de recherche financé par l'Allemagne et la France a associé des chercheurs des universités de Rouen et de Potsdam de 2011 à 2013. L'un des principaux objectifs du programme était d'évaluer le processus de transmission intergénérationnelle et d'acquisition du kurde dans deux contextes sociolinguistiques différents. Les données de la recherche ont été recueillies en Allemagne et en France par un questionnaire écrit. Le questionnaire a été administré en France à 175 sujets. Nous analyserons les réponses des enquêtés aux questions concernant leurs pratiques langagières au sein de la famille et de la fratrie. Nous étudierons le degré de *loyauté linguistique* (Fishman, 1991) des Kurdes vis-à-vis de leur langue maternelle dans le contexte diasporique.

En effet, comment une langue non transmise didactiquement dans le pays d'origine, peut-elle être transmise d'une génération à l'autre hors circuit scolaire ? Le fait que la langue d'origine soit minorée dans le pays d'origine contribue-t-elle à son maintien et à sa transmission en diaspora ? Peut-on parler d'une politique linguistique familiale dans le cas de la communauté kurde de France ? Ce sont quelques-unes des questions que nous discuterons dans le cadre de notre présentation.

Adresse électronique : salih.akin@univ-rouen.fr

Shahzaman HAQUE

PILIDAM, Inalco, France

&

Alice LIN

EHESS, France

« Politiques linguistiques familiales : transmissions et pratiques linguistiques des familles d’immigrés d’origine indienne en Europe et chinoise au Pakistan »

Cette communication vise à étudier la politique linguistique familiale dans un contexte migratoire chez les familles immigrantes d’origine indienne et chinoise installées dans les pays occidentaux de l’Europe et au Pakistan respectivement. Les pratiques langagières posent de nouveaux défis concernant les transmissions linguistiques intergénérationnelles confrontées à des politiques linguistiques hégémoniques autant dans les pays européens de l’ouest qu’au Pakistan. Une enquête approfondie et inscrite dans la durée sera menée auprès des quatre familles immigrantes indiennes vivant dans quatre pays Europe : en France, en Suède, en Norvège et en Finlande et auprès de quatre familles immigrantes chinoises installées dans quatre villes de Pakistan par l’entremise d’outils ethnographiques, et une approche sociolinguistique et monographique qui nous ont déjà permis d’obtenir des données riches sur les politiques et pratiques linguistiques familiales auparavant. La politique linguistique familiale au sein des familles indiennes immigrantes privilégie l’enseignement du français en France, pays dont c’est la langue officielle et du suédois en Suède dont c’est la langue de facto, par conséquent dans les deux pays monolingues. Dans les familles installées en Norvège et en Finlande, une attention particulière est donnée à la transmission des langues d’héritage et aussi à l’enseignement de l’anglais. En ce qui concerne les familles immigrantes chinoises, au sein de tous les foyers la langue de transmission est un “dialecte” régional chinois : le Hakka pour celle originaire de la région de Meixian (nord du Guandong) et le Hubeïnais pour celle originaire de la province du Hubei. Cependant, la langue anglaise prend une place prépondérante grâce à l’éducation de la classe moyenne et devient la seconde langue de la deuxième génération, même si elle n’est pas parlée à la maison. L’ourdou, la langue officielle du Pakistan, trouve sa place en tant que langue de la vie sociale et administrative des immigrés chinois, et en tant que langue de prédilection pour la communication entre les membres de la deuxième génération.

Adresses électronique : shahzaman.haque@inalco.fr

Page web : <https://inalco.academia.edu/ShahzamanHAQUE>

Adresse électronique : alice.linph@gmail.com

Barbara ABDELILAH-BAUER

Chercheur indépendant, France

« Le bilinguisme en famille. Représentations, stratégies et contexte »

En France, près de 400 langues ont été recensées dans une enquête récente. Les situations de contact des langues sont nombreuses et le plurilinguisme un phénomène courant dans toute société moderne. Si les connaissances en matière d'acquisition du langage et des langues ont fait des progrès considérables ces dernières années, certaines croyances associées au bilinguisme/ plurilinguisme ne permettent pas à tous les enfants de tirer profit de cette compétence langagière particulière. Selon la nature des langues en contact, le bilinguisme sera considéré comme une promesse de réussite pour les uns, et considéré comme déclencheur de difficultés d'apprentissage et d'intégration pour d'autres. Les propos de parents et de professionnels (de la santé, de l'enfance et de l'enseignement) recueillis durant plusieurs années lors d'une activité de conseil et de formation témoignent de l'existence de nombreuses idées reçues qu'il s'agit de combattre par un travail sur le terrain, auprès des professionnels monolingues aussi bien que des familles multilingues elles-mêmes.

Site internet : www.bilinguisme-conseil.com

Adresse électronique : barbara.abdelilah@bilinguisme-conseil.com

Angélique BOUCHÉS

Université de Strasbourg (GEPE-LiLPa, EA 1339), France

ENSTIB-Université de Lorraine, France

« Les politiques linguistiques familiales et le cas de l'anglais et du français dans onze familles francophones en France : raisons et représentations »

La recherche dont il est question ici concerne les politiques linguistiques familiales dans onze familles francophones résidant en France, pays réputé pour son « idéologie monolingue » (Hélot, 2007 : 30). Par politiques linguistiques familiales, il faut comprendre des « décisions conscientes » (Shohamy, 2006) et des « tentatives délibérées » (Curdts-Christiansen (2009 : 352) menant à une utilisation particulière des langues au sein de la famille et parmi ses membres. Comme l'expliquent King et Fogle (2006), les décisions prises par les parents ainsi que la façon dont ils « comprennent, expliquent et défendent » ces décisions, sont d'un intérêt majeur dans toute recherche portant sur le domaine des politiques linguistiques familiales. Par ailleurs, ces décisions trouvent très souvent leur source dans les représentations des parents. Aussi, « comprendre quelles sont les idéologies qui sous-tendent les pratiques des parents et comment ces idéologies sont formées » (King et al., 2008 : 911) revêt un intérêt particulier dans l'étude des politiques linguistiques familiales. Au niveau de la famille, ce sont avant tout les parents, en tant que « preneurs de décisions » (Spolsky, 2004), qui nous intéressent dans notre recherche.

Les onze familles ayant participé à notre recherche doctorale ont choisi d'intégrer l'anglais en plus du français en famille. L'objectif est de comprendre le processus de prise de décision des parents dans le choix d'une telle politique linguistique familiale à travers les représentations des parents envers les langues, l'anglais en particulier, et envers l'enseignement traditionnel (extensif) des langues en France. Dans ces familles francophones mobiles ou l'ayant été, l'anglais n'est la langue native d'aucun des parents : c'est par le biais d'une fille/d'un garçon au pair, d'une école internationale ou de pédagogie nouvelle, et/ou du parent lui-même que l'anglais est intégré. En nous basant sur des discours extraits d'entretiens libres et semi-dirigés ainsi que sur des discours issus de deux groupes de discussion, nous verrons quelles sont les représentations des parents ayant une influence sur le choix d'une politique linguistique familiale incluant l'anglais en tant que langue additionnelle pour l'enfant dans le contexte de la France.

Après avoir présenté les familles participant à l'étude, la présentation abordera les raisons des parents pour une politique linguistique familiale incluant l'anglais ainsi que les représentations/idéologies sous-jacentes à ces décisions.

Adresse électronique : angelique.bouches@gmail.com

Alexandrine BARONTINI

Inalco, France

« Processus de transmission et paradigme générationnel : regard critique à partir du cas des locuteurs de l'arabe maghrébin en France »

La transmission, contrairement à ce que présuppose un modèle omniprésent (une perte de la langue familiale sur trois générations), est un processus éminemment dynamique et non linéaire. Il est interactionnel à divers niveaux et ne se restreint pas au seul cadre familial. L'environnement et le réseau social jouent également un très grand rôle. Les mêmes éléments vont compter et se combiner différemment pour chacun dans la famille, la fratrie, le groupe, la société. Le sens dans lequel ils peuvent jouer (favorisant ou défavorisant le processus) n'est pas pré-déterminé ou prévisible. Les mêmes critères d'analyse appliqués à différents parcours montrent une multiplicité de situations et de possibles.

La réflexion proposée, centrée sur la définition du processus de transmission et les pratiques plurilingues, se propose de déconstruire quelques évidences tenaces et omniprésentes dans le champ langues et migrations, à partir de mon travail de doctorat, portant, dans le cadre de la sociolinguistique, sur les pratiques, représentations langagières et le processus transmissionnel de l'arabe maghrébin en France (Barontini 2013). Je me suis ainsi intéressée aux migrations liées à la (post)colonisation du Nord de l'Afrique. Il s'agissait de prendre en compte, dans le même temps, la diversité des profils, liée à l'histoire, sous l'angle fédérateur et séculier de pratiques potentielles de l'arabe maghrébin, en rencontrant des personnes, ayant un lien familial avec le Maroc, l'Algérie ou la Tunisie, de traditions

musulmanes, juives ou chrétiennes, et, parmi les personnes originaires d'Algérie, des harkis et des pieds-noirs ; ainsi que leurs descendants nés et/ou socialisés en France.

Il s'agira de reconsidérer l'usage (massif en sciences sociales comme dans l'espace médiatique et politique) du paradigme de la (des) génération(s), en montrant en quoi celui-ci pose problème, à partir d'une (re)définition du processus de transmission. La critique du modèle de perte ou changement de langue sur trois générations ayant cours dans les recherches traitant de la thématique langues et migrations, rejoint celle sur l'approche en termes de générations concernant l'immigration.

<http://www.inalco.fr/enseignant-chercheur/alexandrine-barontini> <http://inalco.academia.edu/AlexandrineBarontini>

Adresse électronique : alexandrine.barontini@inalco.fr

Alejandra VERGARA

ICAR UMR-5191, Université de Lyon

« Pour une didactisation de la transmission familiale ? :

les défis des couples mixtes pour réinsérer la langue socialement minoritaire »

La « socialisation langagière » définie, entre autres, par Fishman (1991), Ochs et Schieffelin (1994), propose la transmission familiale comme un moyen pour assurer la conservation d'une langue socialement minoritaire. De sa part, Reyhner et *al.* (1999) proposent l'utilisation de la langue à l'intérieur de la maison mais aussi dans la communauté, et pour cela les auteurs soulignent la nécessité du développement d'espaces où l'usage de la langue minoritaire puisse être soutenu et protégé, en encourageant les parents à parler la langue cible *avec et autour* des jeunes enfants.

Cependant, l'instauration du projet de bi-plurilinguisme à l'intérieur du foyer peut s'avérer particulièrement complexe dans le cas de couples mixtes lorsqu'une des langues est « fragilisée » (Deprez, 1999). Notamment lorsque l'un des conjoints ne maîtrise pas la langue socialement minoritaire et/ou les interactions langagières du couple avant l'arrivée des enfants ont été exclusivement dans la langue dominante. Il s'agit alors d'une (ré)insertion de la langue minoritaire à l'intérieur du foyer dans le quotidien, avec des changements au niveau des pratiques et des politiques linguistiques familiales.

Les nouveaux besoins des familles désirant instaurer un projet de bilinguisme familial posent ainsi la question de la pertinence d'une « *didactisation* » de la transmission (Vergara, 2015). Ce terme nous renvoie notamment aux enjeux entre apprentissage en contexte formel et transmission dans un milieu informel. A ce propos, les expériences de revitalisation linguistique - pour des langues en danger - menées par Hinton (2002) et leur systématisation à partir des dispositifs de transmission en Californie aux Etats-Unis, amènent d'utiles propositions pour le cas des « langues fragilisées ». Hinton propose ainsi un ensemble de stratégies à mettre en place par le locuteur expert, le père ou la mère, qui se retrouvent aux croisements des pratiques de type scolaires et domestiques.

Les analyses ici développés ont été effectués dans le cadre d'une recherche collaborative au sein d'une association lyonnaise qui promeut la transmission familiale de l'espagnol en contexte de migration. À

partir des données filmées dans le cadre des ateliers parents-enfants proposés par cette structure, cette communication tentera de contribuer à la réflexion critique sur les défis de la transmission d'une langue socialement minoritaire en contexte migratoire, les interactions parents-enfants et les usages de la langue fragilisée sont au cœur des échanges et des analyses.

Adresse électronique : aleavelo@gmail.com

Lorraine CONNAUGHTON-CREAN

St. Patrick's College, Dublin City University, Irlande

« Family Language Policy of Polish Immigrant Parents and Children in Ireland-Issues of Practice, Ideology and Management »

Ireland has become the ultimate example of how rapidly a society can become multicultural in a short period of time (Singleton, Smyth and Debaene, 2009), with increasing levels of immigration into Ireland since the mid-1990s leading to Ireland being characterised by greater linguistic diversity (Tormey and Gleeson, 2012). Recent studies in the emerging field of family language policy (FLP) focus on children's language learning and use as functions of parental ideologies, decision making and strategies concerning languages (King and Fogle, 2013).

Initially, a qualitative study was adopted to investigate the attitudes of a group of minority language children and their parents to home language maintenance. The data show that while the majority of children display positive attitudes to home language maintenance, the concerns of children and their parents regarding incomplete language acquisition in the home language are voiced.

The current study builds on this initial study and primarily constitutes an ethnographic inquiry into the FLP of three Polish families living in Ireland. FLP is frequently analysed according to Spolsky's (2004) model of language policy, encompassing analysis of practice, ideology and management. In-depth case studies will be carried out with three families in an effort to elucidate the practices, ideologies and management strategies of parents and children around language use and choice. A variety of ethnographic methods will be used to gather data in the form of observations, interviews and naturally-occurring conversations with parents and children. Field notes from observations will be analysed in order to examine the multidimensional aspects of FLP and to determine consistency between declared language ideologies and actual language practices.

This micro-level analysis of participants' lived experiences can aid in understanding the complexity of bilingualism and issues such as language loss, identity and cultural integration. This study can contribute to our understanding of the choices and investments families make regarding language use as well as the multiple identities people can construct through language choice and use. It is also important to consider the multitude of external macro-level influences on FLP, including the home, school and wider community, as well as other political and socioeconomic influences (King, Fogle and Logan-Terry, 2008 ; Pennycook, 2010 ; Spolsky, 2004, Seloni and Sarfati, 2013).

Adresse électronique : lorraine.connaughtoncrean5@mail.dcu.ie

Edith COGNIGNI
Université de Macerata, Italie

« Étudier l'espace linguistique des familles migrantes en Italie : des représentations des acteurs aux politiques linguistiques éducatives »

« *Studying the linguistic space of migrant families in Italy : from actors' representations to language education policies »

Dans les études sociolinguistiques la famille migrante est généralement envisagée comme un "microcosme diglossique", souvent conflictuel, qui voit le plus souvent les parents migrants de première génération plus orientés vers l'emploi des langues d'origine, et leurs enfants vers la/les langue(s) du pays d'accueil (Chini 2003). Cependant, la situation sociolinguistique au sein de la famille est souvent beaucoup plus complexe, en raison du parcours migratoire et du patrimoine linguistico-culturel de chaque famille ou de ses membres, et surtout des différentes représentations des langues (L1, L2 et leurs variétés) et du plurilinguisme par rapport aux idéologies linguistiques du pays d'accueil comme de celui d'origine (cf. Cognigni 2007). À partir de l'analyse des récits de vie et de langues (Lévy 2008; Gohard-Radenkovic 2009) recueillis au cours de plusieurs années auprès d'un échantillon de femmes migrantes de première génération qui se sont établies en Italie, on essaiera de définir la notion d'espace linguistique familial, un espace transnational et dynamique où les compétences linguistiques se co-construisent à travers un processus mutuel à plusieurs dimensions et dans lequel chaque langue – minoritaire aussi – joue des fonctions spécifiques selon les représentations qu'en possèdent ses locuteurs. On discutera en particulier les représentations des langues (Moore 2004) présentes dans les répertoires des mères issues de la migration, leurs attitudes envers le bi/plurilinguisme par rapport aux politiques linguistiques familiales mises en œuvre et aux politiques linguistiques éducatives attendues ou appliquées par le pays d'accueil. S'inspirant de cette expérience de recherche, on esquissera enfin quelques repères utiles à la définition d'une politique linguistique éducative à caractère participatif qui puisse valoriser le patrimoine linguistique et culturel des élèves plurilingues et de leurs familles.

Adresse électronique : edith.cognigni@unimc.it

Page web : <http://docenti.unimc.it/edith.cognigni>

Ann-Birte KRÜGER

Université de Franche-Comté

CRIIT EA 3224 (Centre de recherches interdisciplinaires et transculturelles)

« Le discours des enfants d'origine turque sur les choix de pratique et de transmission de langues dans le contexte familial »

Dans cette communication, nous allons analyser le discours d'enfants d'origine turque sur les décisions qui sont prises dans leurs familles par rapport aux pratiques et à la transmission de langues. Nos informateurs sont nés dans une région frontalière en France (Alsace) ou en Allemagne (Bade-Wurtemberg) et scolarisés au moment de l'enquête dans la dernière classe de l'école primaire. La population migrante turque se caractérise entre autres par une forte transmission intergénérationnelle de la langue turque (Yagmur & Akinci 2003, Krüger 2013). Nos données montrent cependant que les familles opèrent non seulement aux choix au profit de l'usage du turc mais également au profit de la langue de l'école (français et allemand dans la région frontalière) et ceci peut concerner la génération d'enfants, mais aussi celle des parents. Nous nous intéressons tout particulièrement aux diverses motivations de ces décisions qui relèvent de « politiques linguistiques familiales » (Deprez 1996). Pour cette analyse qualitative nous nous appuyons sur un corpus qui regroupe 20 entretiens semi-directifs menés dans le cadre de notre travail de thèse (Strasbourg 2009) qui sera analysé sous un nouvel angle qui est celui d'idéologies sociolinguistiques en contexte familial.

Adresse électronique : abkruger@univ-fcomte.fr

Données bibliographiques

- ABDELILAH-BAUER, B.**, 2015 (2008), *Le défi des enfants bilingues. Grandir et vivre en parlant plusieurs langues*, La Découverte. 3^{ème} édition.
- BARONTINI A.**, 2014, *Approches théoriques du processus de transmission linguistique : questionner la terminologie des générations*, in BARONTINI A. et RASOLONIAINA B. (Dir.), Cahiers Internationaux de Sociolinguistique, n° 6 : Pluralité et interaction des terrains et des approches en sociolinguistique, L'Harmattan, Paris, pp. 39-60.
- BARONTINI A.**, 2013, *Locuteurs de l'arabe maghrébin – langue de France : Une analyse sociolinguistique des représentations, des pratiques langagières et du processus de transmission*, Doctorat sous la co-direction de Dominique Caubet et Catherine Miller, INALCO, Paris.
- BILLIEZ, J.**, 1985, *Les jeunes issus de l'immigration algérienne et espagnole à Grenoble : quelques aspects sociolinguistiques*, International Journal of the sociology of language, n° 54, pp. 41-56.
- BRUTEL, C.**, 2015, « [L'analyse des flux migratoires entre la France et l'étranger entre 2006 et 2013. Un accroissement des mobilités](#) », *Insee Analyses* n° 22, 4 p.
- CALVET, L-J. (ed.)**, 1995, *Politiques linguistiques, mythes et réalités*, Actes des premières Journées scientifiques du réseau « Sociolinguistique et dynamique des langues » de l'AUF, Dakar (Sénégal), AUF.
- CASTELLOTTI, V.**, 2010, *Un plurilinguisme peut en cacher un autre. Enjeux théoriques et didactiques de la notion de pluralité*, Les Cahiers de l'ACEDLE, Volume 7, pp. 181-207
- CHINI, M.** 2003, *Rapporti fra italiano e lingue d'origine nel repertorio di immigrati in area lombarda: un sondaggio qualitativo*, in **A. VALENTINI, P. MOLINELLI, P. CUZZOLIN, G. BERNINI** (a cura di), *Ecologia linguistica. Atti del XXXVI congresso internazionale di studi della Società di Linguistica Italiana*, Bergamo, 26-28 settembre 2002, Roma, Bulzoni, pp. 201-222.
- COGNIGNI, E. & VITRONE, F.** 2011, "Mother", "Second" and "National" Languages: Shifting Concepts in Selfnarration » in G. Zarate, D. Lévy, C. Kramsch Handbook of multilingualism and multiculturalism; Editions des Archives Contemporaines, pp. 81-84.
- COGNIGNI, E.** 2007, *Vivere la migrazione tra e con le lingue : funzioni del racconto e dell'analisi biografica nell'apprendimento dell'italiano come lingua seconda*. Porto S.Elpidio (FM), Wizarts.
- DEPREZ, C.**, 1999, *Le jeu des langues dans les familles bilingues d'origine étrangère*, Estudios de Sociolingüística, 1, 59-74. **DEPREZ, C.**, 1996, *Une politique linguistique familiale : le rôle des femmes*, Education et sociétés plurilingues, 1, 35-42 **DREYFUS, M.**, 1996, *Politiques linguistiques familiales et individuelles : quels modèles ?* in Juillard, C. & Calvet, Louis-Jean, AUF Editions.
- FIBBI, R. & MATTHEY, M.**, 2010, *Relations familiales et pratiques langagières des petits-enfants de migrants italiens et espagnols en Suisse*. Hommes & migrations 1288, novembre-décembre 2010, 58-69.
- FILHON, A & LEFEVRE**, 2005, *Histoires de familles, histoires familiales : Les résultats de l'enquête*, Les cahiers de l'INED.
- FISHMAN, J-A.**, 1991, *Reversing Language Shift: Theoretical and Empirical Foundations of Assistance to Threatened Languages*, Multilingual Matters.
- GOHARD-RADENKOVICH A., Rachédi L.** (eds), 2009, *Récits de vie, récits de langues et mobilité : nouveaux territoires intimes, nouveaux passages vers l'altérité ?* Paris, L'Harmattan.

- GOROVITZ, S. & LEGLISE, I.**, 2015, *Brazilians in French Guiana: Types of bilingual talk in family interactions*, in Gorovitz, S & Mozillo, I., éd(s.), *Language Contact: Mobility, Borders and Urbanization*, Newcastle upon Tyne : Cambridge Scholars Publishing, 6-12.
- HAQUE, S.**, 2012, *Étude sociolinguistique de familles indiennes en Europe : pratiques langagières & politiques linguistiques nationales et familiales*, Thèse de doctorat, Université de Grenoble III.
- HELOT, C.**, 2007, *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*, Paris, L'Harmattan.
- HELLER, M.**, 2011, *Paths to Postnationalism: A Critical Ethnography of Language and Identity*, Oxford University Press.
- HINTON, L.**, 2002, *How to keep your language alive*. Berkeley, Heylay Books.
- ISTANBULLU, S. & LEGLISE, I.**, 2014, *Transmission de langues minoritaires dans la migration : le cas de communautés arabo-turcophones*, Rapport de recherche remis à la DGLFLF, SeDyL, CNRS, INALCO, IRD.
- JABLONKA, F.** 2003, *Implication du chercheur et politique linguistique familiale au Maroc*, Actes du colloque « Applications et implications en sciences du langage », pp. 3-12.
- KING Kendall, FOGLE Lyn et LOGAN-TERRY Aubrey**, 2008, "Family language Policy" in *Language and linguistics compass*, 2/5, 907-922.
- KRÜGER A-B.**, 2014, *Le rapport aux langues et à l'école. Les élèves plurilingues d'origine turque en Alsace*, *Diversité*, 176, 98104.
- KRÜGER A-B.**, 2013, *Mehrsprachigkeit türkischer Schüler in Frankreich und Deutschland*, Frankfurt am Main, Peter Lang.
- Les Langues de France, Références 2010, Délégation générale à la langue française et aux langues de France, 8 p.
- LEVY D.**, 2008, "Soi et les langues", in G. Zarate, D. Lévy, C. Kramersch (éd.). *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, Paris, Editions des Archives Contemporaines, 69-81.
- LÜDI, G. & Py, B.**, 2003, *Etre bilingue*, Peter Lang.
- MARCUS, G. E.**, 1995, Ethnography in/of the World System : The Emergence of Multi-sited Ethnography, *Annual Review of Anthropology*, 24, 95-117.
- Migrer d'une langue à l'autre ? À l'occasion de la Journée d'étude du 26 novembre 2014, Musée de l'Histoire de l'immigration, DGLFF.
- MATTHEY, M.**, 2012, *Quand ça a besoin de place, ça pousse* ». *Discours familial intergénérationnel sur la (non) transmission du patois d'Évolène*, in M. Meune & M. Matthey (éd(s)) *Le francoprovençal en Suisse : entre silence et renaissance*. *Revue transatlantique d'études suisses*, 2/2012, Université de Montréal, revue en ligne.
- MOORE, D.**, 2006, *Plurilinguismes et école*, Éditions Didier, Collection LAL.
- MOORE, D.**, 2004, *Les représentations des langues et de leur apprentissage : itinéraires théoriques et trajets méthodologiques*, in V. Castellotti, M.-A. Mochet, *Les représentations des langues et leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes*. Paris : Didier, 7-22.
- OCHS, E. & SCHIEFFELIN, B.**, 1994, *Language acquisition and socialization: Three developmental stories and their implications*, in BLOUNT, B. (ed.). *Language, culture, and society : A book of readings*, p. 276-320, Illinois.
- REYHNER, J. ; CANTONI, G. ; SAINT CLAIR, R. ; PARSONS YAZZIE, E.**, 1999, (ed.). *Revitalizing Indigenous Languages*. Flagstaff, Northern Arizona University.
- SALOMONE, R.** 2010, *True American Language, Identity, and the Education of Immigrant Children*, Harvard University Press.

- SCHWARTZ, M., 2010**, *Family language policy: Core issues of an emerging field*, Applied Linguistics Review, 171-192. **SCHWARTZ, M. & VERSCHIK, A. (éds)**, 2013, *Successful Family Language Policy : Parents, children and Educators in Interaction*, Springer.
- SHOHAMY, E.**, 2006, *Language policy: Hidden agendas and new approaches*, New York, Routledge.
- SPOLSKY, B.** 2004, *Language Policy*, Cambridge University Press.
- SPOLSKY, B.**, 2012, *Family Language Policy – the critical domain*, Journal of Multilingual and Multicultural Development, 3-11.
- VERGARA, A.**, 2015, *Vers une didactique des langues minoritaires ? : le cas du mapudungun au Chili*. Thèse de doctorat en Sciences du langage Université Lumière Lyon 2.
- WIHTOL DE WENDEN, C.** 2013, *La question migratoire au XXIe siècle. Migrants, réfugiés et relations internationales*, Presses de Sciences Po.
- YAGMUR K & AKINCI M-A.**, 2003, *Language use, choice, maintenance and ethnolinguistic vitality of Turkish speakers in France : intergenerational differences*, International Journal of the Sociology of Language 164, 107-127.